



Je reviens de mourir / Antoine Dole

-Paris : Editions Sarbacane. -(eXprim').
-135p. 13 × 19cm. -2008.

[Story]

Deux ans après la mort de ses parents, Marion est montée à Paris. Toute seule. Aucun recours dans la métropole. Ne savant plus où aller, elle ne pouvait que passer le temps dans un café de seconde importance. A cet instant, un jeune homme lui a posé une question. "Pour devenir actrice...", "Ma cousine devait m'accueillir..." Que de mensonges. Sans y accorder trop d'attention, il lui a donné son adresse. Nicolas. Vers 21 heures, la porte du 4ème étage s'est ouverte pour elle. Ainsi commençaient ses jours heureux.

Mais le bonheur, aussi beau soit-il, a son revers de médaille. "Enfin, il te faudrait travailler...". Vendre son corps à des hommes du "réseau"? Elle a tenté de refuser. Mais une fois abandonnée, sans Nicolas, où crecher et comment survivre ? Chaque jour elle faisait sa part de "boulot". Elle a pris soin d'observer chaque mouvement de Nicolas, pour ne pas être battue. Devant le miroir, elle essayait de cacher ses bleus sous son fard...

Le login et le password.

Devant son clavier, Eve commence à chercher l'homme du jour. Un jour avec et un jour sans. Ce soir, c'est un garçon soi-disant de 23 ans. Il dort déjà. Il ronfle même. Avec la montée de la colère, elle le chasse de chez elle. Puis, comme d'habitude, elle prend son temps afin de satisfaire son désir féroce et incompris...

Via l'internet, elle a été contacté par un homme improbable. "Est-ce que tu veux bien qu'on prenne un café? " c'est la première fois qu'elle a reçu un message si

discret. "23 heures demain", elle a choisi le lieu de rendez-vous. C'est David. Il prépare le repas de ses mains. Un peu gauche, peut-être. Mais c'est ça son charme, son originalité. À la fin, elle se trouve amoureuse de lui. Il faut affronter l'évidence : elle n'est pas si différente des autres. En se maudissant, Eve commence à chercher une nouvelle forme de relation. Pourtant un jour le contact a été complètement coupé avec lui...

[Quotation]

Elle donne un coup contre le mur, du plat de la main. Ça lui fait drôle de sourire tout en faisant la gueule, se réjouir d'un côté et détester de l'autre. Elle se doute bien qu'une fille qui sait autant haïr sait forcément aimer. (p. 69)

[Critic]

Le premier roman d'Antoine Dole. Il ne serait pas encore osé de le qualifier de "Violent Love Romance". L'auteur alterne ici deux histoires, celle de Marion, racontée à la première personne ("je") et celle d'Eve à la troisième ("elle"). Leurs histoires, deux sillons tragiques, parallèles et indépendants pour la première vue, se rejoignent à la fin du roman, et ça de façon assez surprenante. Le livre a eu beaucoup de retentissement après la publication. Mais en fait il s'agissait surtout de la légitimité de la description (en bref "toutes ces violences, c'est OK pour le lectorat si jeune?"). Donc il vaut mieux ici se focaliser sur un autre aspect du récit.

Tout ce qui retient notre attention, c'est la chute de l'histoire, ou plutôt la façon d'unir les deux histoires. Imprévisible et "tricky". Désolé pour le spoiler, maintenant passons à l'explication plus détaillée.

Marion (soumise, légèrement masochiste) et Eve (indépendante, agressive) : deux histoires d'amour ne se croisent qu'à la dernière partie du livre. Jusqu'alors elles fonctionnent séparément, et il n'y a rien de commun entre elles (personnages, lieux, objets etc). Pourtant, une singulière volte-face commence 5 pages avant la fin :

"Si bien qu'à force, nous ne savions plus qui de l'une était l'autre. J'étais Marion. J'étais Eve". (p.131)

Ce passage peut se lire différemment. Ah, Marion=Eve, elles sont identiques? Non, pas d'effet Doppelgänger, de dédoublement. Tout simplement, les deux femmes partagent le même monde intérieur (les maux de tête d'Eve, la voix qui sonne dans la tête de Marion) à tel point que leurs destins sont étroitement liés. Désormais, c'est la vie amoureuse d'Eve et son succès/échec qui vont déterminer le sort de Marion. Le bilan sera désastreux. L'une des deux femmes abattra sauvagement son amant et puis, se jettera du haut d'un building à la veille de Noël...

"J'étais Marion. J'étais Eve". C'est bien là, semble-t-il, la clef de ce livre. "Shared Destiny (destin partagé)", c'est une astuce narrative très chère à nous, cependant l'auteur y ajoute son originalité propre, son idée de fatalisme. "J'ai mal à la tête..." La plainte d'Eve s'avère, rétrospectivement, avoir plus d'importance qu'il n'y paraît. Idem pour cette asymétrie "narrative" : pourquoi une histoire à la première personne et l'autre à la troisième? Parce que l'histoire d'Eve est vue et racontée par le regard de Marion. Donc tout ce récit est truqué, de la première ligne jusqu'à la dernière, ce qui va être une surprise agréable pour tous les lecteurs.

Oui un très beau texte, sensible et fluidement écrit, avec un clin d'oeil pour la culture urbaine et les nouvelles tendances. Son deuxième roman est prévu pour la fin 2009 et cette fois-ci, chez "eXprim' noir". Antoine Dole, météorite ou trace durable ? On va voir la suite mais pour l'instant, je vous assure qu'ici, à partir de la réalité qui est la nôtre, surgit une histoire fraîche et pétillante. A lire d'urgence.

Le 14 juin 2009

Norio YAMADA

] Noirs [- le roman noir français et ses alentours